

D.I. la revue d'actualité et de culture de Societas Criticus
Où la culture nous émeut !

Depuis 1999 !



Revues en ligne, version archive pour bibliothèques. Vol. 24-07, du 2022-12-04 au 2022-12-31.

Il s'agit d'un numéro spécial, car nos textes et photos de D.I. culture étaient trop volumineux pour faire l'objet du numéro conjoint habituel de Societas Criticus.

www.societascriticus.com

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

societascriticus@yahoo.ca

CP 37308

Succ Marquette

Montréal (QC) H2E 3B5

Le Noyau !

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

Gaétan Chênevert, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

Luc Chaput, diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, recherche et support documentaire.

Sylvie Dupont, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: www.orthographe-recommandee.info/. Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVIe siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques (http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/; <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

« Work in progress » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (nº) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur Facebook pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des nº varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un événement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains nº peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un nº aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un nº plus photographique.

Index

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Avis

Édito : En ce temps de COP 15 et de tempête hivernale survitaminée par le réchauffement climatique

Édito Facebook : Réduction des déchets, mon œil

Souhaits 2022-2023

Exposition Basquiat et la musique au Musée des beaux-arts de Montréal – jusqu'au 19 février 2023

Deux opéras : Il Trovatore de Verdi et La beauté du monde de Julien Bilodeau et Michel Marc Bouchard

Fragments (tou.tv)

L'écume des jours et Mademoiselle Julie (Théâtre)

Élysée - théâtre OPSIS

[Arts et culture : Ciné, théâtre, musiques, télé et en ligne de nos brèves Facebook
24-07 - en version corrigée et, parfois, augmentée](#)

- Au sujet de l'album de Beyoncé : Renaissance
- Appropriation ou échanges culturels : deux visions
- Français écrit
- Culture : Solstice ou Noël?
- La culture démocratique recule
- Culture sportive. Ouverture sur l'Amérique et le monde !

[Le jardin des curiosités \(photos\) de nos brèves Facebook 24-07 - en version corrigée et, parfois, augmentée](#)

- Je ne sais pas comment je l'ai réussi celle-là
- Promenade bixi-marche de 16e /Jean-Talon au parc Frederic-Back
- Une belle araignée
- Une visiteuse: une libellule !
- Un mot d'esprit
- Couleurs d'automne sur Montréal
- Et c'était une mangeoire anti écureuils !
- Non, mais, si vous n'êtes pas capable d'aller placer vos poids...
- Lune voilée ce soir
- La définition du bonheur
- Reconnaissance reçue
- Des croyances et de la réalité ! Une image vaut mille mots
- En écrivant à un cousin, j'ai eu cette réflexion que je partage
- Défi relevé
- Police environnementale à la marche de la COP 15...

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.

Index

AVIS (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXIe siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décriées en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéphile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

Index

Édito : En ce temps de COP 15 et de tempête hivernale survitaminée par le réchauffement climatique

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2022-12-27)

Texte refait à partir de mon commentaire *Facebook* du 2022-12-12 sur la COP 15.

En ce temps de la COP 15 à Montréal, l'environnement est un problème local, national et mondial, alors il faut agir et faire des choix conséquents. Faire pression sur nos gouvernements pour mieux faire les choses et en parler au plan international. Mais ne pas en parler en faisant le contraire, ce qu'ils font trop souvent.

Chaque fois qu'on me parle d'auto électrique, je souligne que c'est une fausse bonne idée, car ça dépend de la source d'électricité. La première solution viable à long terme est le transport actif pour les courtes distances. La seconde solution est le transport en commun. L'auto, si et seulement si les autres moyens n'existent pas, ne sont pas disponibles ou sont inefficaces pour notre trajet. Il faut alors revendiquer plus de moyens de faire du transport actif et d'avoir des transports en commun digne de ce nom. Et taxer l'auto et les voyages pour éviter la surutilisation, car l'auto est très subventionnée si on calcule ses effets négatifs impartis à tous.

Au lieu de faire des centaines de kilomètres pour se voir souvent, se voir moins souvent et s'appeler. Au lieu de voyager pour se reposer, apprendre à relaxer dans son milieu. Mais, ce ne sera pas facile quand on voit tous ces gens se plaindre des retards dans les voyages à cause de la dernière tempête de neige. Pourtant, si on regarde son étendue et ses effets au Canada et aux États-Unis, il est clair que c'est un effet des changements climatiques. Et, quelle est la principale cause de ces changements : les transports ! Au lieu de vous plaindre de ces retards, comprenez que vous êtes une des causes de ces bouleversements et qu'il faut voyager moins. Alors, acceptez avec le sourire ces bouleversements puisqu'ils sont une des conséquences de nos modes de vie. Ça ne changera pas à moins qu'on modifie nos comportements, non seulement ici, mais au plan mondial, car on est intrinsèquement reliés à cette planète et tous nos choix, actions et inactions comptent. Ça ne se fera pas non plus instantanément. Il y aura un délai entre l'application du médicament (réduire les GES et la surexploitation des ressources) et le rétablissement de la santé planétaire.

Il faut dire, écrire et manifester notre mécontentement face aux positions environnementales de nos gouvernants quand ils ne sont pas à la hauteur. Soutenir aussi des organismes qui le leur rappellent (par des gestes d'éclats par exemple) quand des choix qui vont contre l'environnement sont faits de leur part, car ces choix vont contre la survie de l'espèce humaine à long terme. Parfois, il faut ce qu'il faut pour changer les choses, même soutenir le radicalisme environnemental. Surtout quand c'est une question de survie comme nous le rappellent les scientifiques de l'environnement. C'est un problème mondial et on est tous sur le même vol dans un véhicule qui voyage dans l'espace et qui s'appelle la terre. Et c'est le seul qu'on a. Il faudrait commencer à le réaliser avant qu'il ne soit trop tard. Ceci est aussi valable pour les négationnistes et les dictateurs égocentriques. Je n'ai pas à les nommer, on les connaît.

Et, quand on me dit « *il est déjà trop tard* », c'est un fatalisme que je n'accepte pas. Visons l'utopie et faisons mieux.

Et oui, je suis ironique si vous ne l'aviez pas encore compris ! Mais il faut faire de quoi, surtout qu'on sait quoi faire, pour ne pas s'écraser dans le mur de la destruction écologique. Le pire, c'est que ce n'est pas de l'ignorance, mais bien un refus conscient de ne pas vouloir changer des comportements. Pire que de la paresse, c'est un acte de suicide collectif. Pensons-y pour l'humanité. On ne peut se prétendre humain et s'en foutre.

Index

Édito Facebook : Réduction des déchets, mon œil

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 24-07 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-31)



Tout ce qui est putrescible, je le mets au bac brun. Tout ce qui est plastique et fibre de plastique je le met au bac vert.

Aujourd'hui, ceux qui ramassent la récupération m'ont dit qu'on ne prend pas ça, alors j'ai dû sortir une deuxième poubelle.

Je suis presque certain que des entreprises importent de ces fibres de plastique d'ailleurs. Si ce n'est vraiment pas récupérable/recyclable, alors pourquoi n'interdit-on tout simplement pas leur utilisation/commercialisation? Pourquoi ne fait-on pas de la recherche pour savoir quoi faire avec ces résidus?

Ce serait des pistes que j'explorerais si je travaillerais en environnement pour une ville ou le gouvernement. Mais, je n'ai jamais même eu d'entrevues quand j'ai envoyé un CV, car on ne demande pas de réfléchir pour travailler, mais bien de l'expérience (souvent 10 ans) pour continuer à reproduire le même système qui ne se demandait pas quoi faire avec, mais de le considérer comme un déchet si c'était un peu compliqué à gérer !

On aime reproduire les erreurs du passé plutôt que de réfléchir autrement. Et, après, on est surpris que rien ne change.

[Index](#)

**Souhaits 2022-2023
De Michel, Sylvie
et Societas Criticus**

Partage, Renaissance, Réutilisation !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 24-07 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, 2022-12-04

Cette année, pas de grand texte. 3 mots et une photo qui disent tout. Le *Pavillon Claire et Marc Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal*, salle de concert et espace muséal. Une ancienne église qui connaît une nouvelle vie comme espace de partage de la beauté musicale, artistique et historique du monde.



Index

Exposition Basquiat et la musique au Musée des beaux-arts de Montréal – jusqu'au 19 février 2023

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, Textes et photos culturelles et artistiques : www.societascriticus.com

Commentaire et photo par Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-10)

Mon lapin aimeraient la carotte !



On est dans un mariage entre le pop art et le graffiti, je trouve. Je pensais notamment à l'exposition Keith Haring que j'ai vue au MBAM en 1998. (1)

J'aime ce genre d'art au croisement entre l'humour et le cynisme, au sens ancien du terme, qui force à réfléchir autrement. (2) On se dit qu'un enfant aurait pu en faire autant, mais, en même temps, on doit reconnaître qu'on n'y aurait pas pensé. Et, quand on s'y arrête, on y voit une critique, un propos éditorial, comme dans une caricature. L'auteur de l'œuvre envoie un message.

Il y a aussi tout l'enrobage musical des salles qui nous immerge de la musique qu'écoutait Basquiat. Elle ne faisait pas que l'inspirer, mais animait sa vie. Fort intéressant comme exposition.

Notes

1. J'ai trouvé un article du Voir à ce sujet :

<https://voir.ca/arts-visuels/1998/11/12/keith-haring-lart-de-tous-les-dangers/>

2. Une anecdote pour mieux comprendre ce lien grâce à Diogène le cynique :

« *On l'aurait aussi vu parcourir les rues d'Athènes en plein jour, une lanterne à la main, déclarant à ceux qui lui demandaient ce qu'il faisait : «Je cherche un homme». Cet «homme» désignerait celui théorisé par Platon, l'idéal de l'humain, et Diogène aurait voulu par là réfuter son existence, ne voyant exister que des hommes concrets.* » (Diogène de Sinope dans Courant philosophique :

http://www.histophilo.com/diogene_de_sinope.php

Hyperliens

<https://www.mbam.qc.ca/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Michel_Basquiat

https://en.wikipedia.org/wiki/Keith_Haring

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pop_art

Index

Deux opéras : *Il Trovatore de Verdi* et *La beauté du monde de Julien Bilodeau et Michel Marc Bouchard*

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, Textes et photos culturelles et artistiques : www.societascriticus.com

Commentaire de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-27)

Comme j'assiste à l'*Opéra de Montréal* à mes frais, je n'ai pas à écrire, mais je me commets parce que j'aime le faire. Par contre, je n'ai pas à tenir compte des dates de la production pour sortir mon texte puisque j'assiste à la dernière représentation. J'ai donc le temps de laisser décanter, d'analyser et d'écrire, surtout quand le sujet mérite davantage qu'un petit commentaire. C'est le cas ici pour ces deux opéras qu'on peut mettre en lien avec l'actualité.

[Il Trovatore de Verdi - Et oui, les fausses théories ont toujours du succès](#)

[La beauté du monde de Julien Bilodeau et Michel Marc Bouchard](#)

Il Trovatore de Verdi - Et oui, les fausses théories ont toujours du succès

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, Textes et photos culturelles et artistiques : www.societascriticus.com

Commentaire de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-27)

Vu à l'*Opéra de Montréal* - 18 sept 2022

COMPOSITEUR : GIUSEPPE VERDI
LIVRET : SALVATORE CAMMARANO

Si je regarde le décor, il est simple, mais créatif, ce qui laisse place à l'imagination. Pas de distraction de ce côté et c'est tant mieux. Cela nous permet de nous concentrer sur la structure de ce drame, non les artifices. Et, cette structure est universelle.

Dans le monde d'aujourd'hui comme d'hier, les fausses nouvelles – comme les rumeurs, les constructions métaphoriques et les ouï-dire - concurrencent les vraies informations et les complètent en même temps, car on peut rarement avoir toute l'information. Alors, on prend souvent des décisions sans tout savoir et sans tout comprendre.

On fait un pari sur ce que l'on sait ou que l'on croie savoir

C'est d'ailleurs ce que fait le Comte di Luna qui pourchasse toujours la fille de la gitane qui a kidnappé son frère et l'a supposément brûlé. Commandant des troupes royalistes d'Aragon, en pleine Guerre civile espagnole, il est aussi jaloux de Manrico, le chef des forces rebelles, pour qui Leonora, une jeune courtisane au service de la reine, a les yeux doux. Il n'aura donc pas de pitié pour lui, même si ce dernier l'avait épargné dans un duel passé. Mais, il ne le savait pas, Manrico était son frère. (Voir l'*Argument* en annexe de notre texte)

Cela en fait une pièce actuelle, car plus ça change, plus c'est pareil !

Amour, jalousie, rumeurs et affrontements ont toujours conduit à des demi-vérités et des mensonges pour s'en tirer honorablement. Pour tromper l'autre. Cela est vrai des relations humaines, mais aussi dans le monde des affaires que l'on dit rationnel et basé sur des faits. Mais, les chiffres ne sont pas toujours exacts et des rumeurs peuvent circuler pour déjouer la concurrence ou favoriser des transactions limites pour ne pas dire douteuses. De grandes entreprises se sont même construit des fortunes ainsi, sur des rumeurs et des apparences, pour ensuite s'écrouler et ne rien laisser à leurs actionnaires et créanciers. Pensons à *Enron* et à *Bernard L. Madoff Investment Securities LLC* pour ne nommer que ces deux-là. (1)

La même chose existe partout en fait, même dans la science et la médecine, où certaines données peuvent être manipulées pour obtenir des subventions et gagner en renommée. Par contre, comme en science plusieurs scientifiques vérifient ces hypothèses chacun de leur côté en tentant d'en reproduire les résultats de façon indépendante, on peut en venir à les détecter, même si parfois cela peut prendre des années dans des domaines plus pointus où les expériences sont plus difficiles ou plus longues à reproduire. Mais, la science arrive généralement à mettre à jour ces fraudes scientifiques. (2) Fort heureusement d'ailleurs.

Un complot demeure un complot !

Il y a des parallèles à faire entre cet opéra et les théories du complot aussi, car la médisance et les théories complotistes existaient déjà à l'époque. On accusait les gens de sorcellerie, certaines mortes n'étaient pas si morte que cela et venaient faire du grabuge sous les traits d'un corbeau ou d'un autre animal, on trouvait des liens avec le malin, des enlèvements, du trafic d'enfants et des mauvais sorts par exemple.

Aujourd'hui n'est pas en reste : on imagine le pire avec la science, les technologies et la médecine ! Des fois qu'on vous injecterait une puce dans un vaccin pour vous suivre et tout savoir sur vous, voir vous contrôler ! En fait, si on y pense bien, à quoi ça servirait puisqu'on peut déjà vous suivre par votre cellulaire et savoir toute votre vie – même ce qu'il y a dans votre assiette – par les réseaux sociaux? Quant au contrôle, existe déjà le marketing direct et les influenceurs, bien présents eux aussi sur vos réseaux, pour le faire ! La puce pour vous suivre est déjà dans votre cellulaire, votre montre connectée, votre automobile, votre portable et bien d'autres appareils connectés à l'internet pour vous faciliter la vie.

Si la forme a changé avec le temps, le fond de l'histoire est toujours le même : une synchronicité entre des évènements qui n'ont pas de rapports de cause à effet entre eux sauf le fait d'être apparu dans une même période. Un lien invraisemblable apparaît alors entre eux et plusieurs y croiront. Si on sait s'y prendre, on pourra le faire croire à plus de monde et la rumeur deviendra une vérité pour plusieurs. Les démentis deviendront alors un complot, car on veut nous cacher des choses. C'était vrai avant (3), ce l'est encore davantage aujourd'hui avec les réseaux sociaux qui diffusent ces rumeurs à la vitesse grand V. On n'est pas loin d'une nouvelle lue récemment :

« Certains ont imputé la mort d'Elisabeth II au vaccin contre le coronavirus, comme ils l'avaient fait auparavant pour le décès des acteurs américains Betty White et Bob Saget. »

D'autres ont tenu Hillary Clinton pour responsable, alléguant que la souveraine aurait eu en sa possession des dossiers compromettants sur l'ancienne candidate à la Maison-Blanche qu'elle s'apprêtait à faire éclater au grand jour. Il s'agit d'une théorie du complot ancienne selon laquelle les Clinton feraient assassiner leurs opposants politiques. » (4)

Et des gens sont disposés à y croire, car l'explication complotiste lie toujours très peu d'éléments dans un même temps, ce qui est bien plus facile à comprendre que d'expliquer chaque évènement pour montrer de quoi il en retourne et comment ils ne sont pas liés entre eux. Expliquer les changements climatiques est bien plus complexe que de dire qu'un pays joue avec le climat avec ses satellites pour nous forcer à changer des comportements. Ce serait donc un complot. Mais, pourquoi le ferait-il ? C'est qu'il nous entraînerait ainsi à lui obéir pour nous asservir ensuite ! Explication simple et facile à comprendre qui se répand rapidement et gagne des adeptes.

Dans le complot, on est toujours dans le simplisme : facile à comprendre, facile à répéter. C'est comme un slogan publicitaire : ça marque et ça se retient bien. On se convainc facilement soi-même et on le répète, ce qui accroît rapidement l'adhésion à ces théories et donne de la crédibilité à ceux qui en ont d'abord parlé. C'est que ça doit finalement être vrai si tout le monde le dit, car il n'y a pas de fumée sans feu ! On peut alors contrôler des masses consentantes, car elles ont fait leurs théories et accordent toute la crédibilité du monde à ceux qui les ont manipulés si ouvertement. Ces masses les suivraient aveuglément jusqu'à vouloir renverser la démocratie états-unienne par exemple. Ça nous dit quelque chose ! *La Traviata*, c'est exactement ça : la croyance, l'aveuglement volontaire, la jalouse, l'urgence qui font poser les mauvais gestes avant de se parler. C'est ainsi qu'il tua son frère sans le savoir.

Notes

1. Ces deux cas, expliqués sur *Wikipédia* :

- <https://en.wikipedia.org/wiki/Enron>
- https://en.wikipedia.org/wiki/Madoff_investment_scandal

2. À ce sujet :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Fraude_scientifique
- https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_scientific_misconduct_incidents

3. À ce sujet, l'excellent livre d'Edgar Morin, 1969, *La rumeur d'Orléans*, France : Seuil.

4. Agence France-Presse, *Les complotistes utilisent leurs vieilles recettes à la mort d'Élisabeth II*, ici.radio-canada.ca/nouvelle/1916094/deces-reine-elisabeth-ii-theses-complot-qanon-fausses-informations, 18 septembre 2022 :

Annexe : l'Argument tel qu'on le retrouve dans le programme de l'Opéra de Montréal pp. 8-9

ACTE I

L'Espagne est déchirée par la Guerre civile. Le Comte di Luna, commandant des troupes royalistes d'Aragon, est obsédé par Leonora, une jeune courtisane au service de la reine, qui ne répond point à ses avances. La nuit, ses soldats montent la garde aux portes de la résidence royale. On a entendu un trouvère inconnu en train de chanter une sérénade à Leonora et le comte, jaloux, est bien décidé à le capturer et le punir. Afin de garder ses troupes en éveil, Ferrando, le capitaine, leur conte la terrible histoire de cette gitane qui périt au bûcher bien des années plus tôt pour avoir jeté un sort au jeune frère du comte. La fille de la gitane s'est ensuite vengée en kidnappant le jeune garçon et, pour en croire l'histoire, le jeta au feu là-même où sa mère avait péri. Le cadavre calciné d'un bébé fut découvert et le père du comte mourut de chagrin peu après. On ne retrouva jamais la trace de la fille mais di Luna, qui a toujours l'espoir que les restes ne sont pas ceux de son frère, s'est juré de la retrouver. Dans les jardins du palais, Leonora confie à sa compagne Ines qu'elle est amoureuse d'un mystérieux inconnu qu'elle a rencontré avant que la guerre n'éclate. C'est lui qui revient désormais chaque nuit sous les traits d'un troubadour pour lui chanter une sérénade. Après que les femmes aient rejoint leurs appartements, le Comte di Luna fait son apparition dans le jardin, éperdument fou de désir pour Leonora.

Alors qu'il s'approche de la porte de sa chambre, le chant du troubadour se fait entendre dans l'obscurité. Leonora descend précipitamment pour se jeter dans ses bras mais se trouve nez à nez avec le Comte. Le trouvère apparaît alors et dévoile sa véritable identité ; il n'est autre que Manrico, chef des forces rebelles. Furieux, le comte le provoque dans un duel sans merci.

ACTE II

Le duel a eu lieu et Manrico a eu raison du Comte. Mais curieusement, son instinct a retenu son épée qui aurait pu porter le coup fatal à son rival et lui a laissé la vie sauve. La guerre continue de faire rage tandis que les forces royalistes remportent la dernière victoire. Manrico a été gravement blessé mais sa mère, la gitane Azucena l'a sauvé du champ de bataille pour le conduire vers un camp retranché dans la montagne où elle l'aide à reprendre des forces. Azucena est la femme que recherche di Luna. Sa vie est marquée à tout jamais par le souvenir de la mort de sa mère et la terrible vengeance qui s'ensuivit. Manrico est bien décidé à connaître toute la vérité et alors que le campement poursuit sa marche, elle commence à lui raconter l'horrible histoire. Elle a bien volé l'enfant du comte mais celui qu'elle a tué par erreur était en fait son propre fils. Lorsque Manrico demande à connaître sa véritable identité, Azucena reste vague ; tout ce qui compte est l'amour maternel qu'elle lui a prodigué toute sa vie et la promesse de se venger de la famille de di Luna. Un messager apparaît alors, porteur de nouvelles de Leonora. Pensant que Manrico est mort sur le champ de bataille et afin d'échapper à l'emprise de di Luna, elle a pris le voile. Azucena supplie Manrico de rester mais il se résout à aller la retrouver sur le champ. Azucena part de son côté. Di Luna a l'intention de s'attaquer avec ses troupes aux murs du couvent afin de prendre Leonora de force. Alors que Leonora s'apprête à faire vœu de piété, il tente de la saisir mais est empêché par Manrico et ses hommes. Dans la bataille et la confusion qui s'ensuivent, les amants parviennent à s'échapper.

ACTE III

Di Luna et son armée prennent d'assaut la forteresse où Manrico et Leonora ont trouvé refuge. Ferrando a capturé Azucena qui errait près du camp. Lorsqu'elle entend le nom de di Luna, ses réactions éveillent les soupçons et Ferrando reconnaît en elle la meurtrière du frère du comte. Azucena appelle son fils Manrico à son secours et le comte réalise alors qu'il tient là un moyen de faire sortir son ennemi de la forteresse. Il ordonne à ses hommes d'élever un bûcher et de bruler Azucena devant les remparts. A l'intérieur du château, Manrico et Leonora sont sur le point de se marier. Elle a peur ; la bataille avec di Luna est imminente et les forces de Manrico ne pourront faire face. Il lui promet amour éternel même en face de la mort. Lorsque la nouvelle de la capture d'Azucena parvient jusqu'à lui, il rassemble ses hommes et se prépare à attaquer.

ACTE IV

L'armée de Manrico a été vaincue et celui-ci tout comme Azucena sont retenus prisonniers dans le château de di Luna. Leonora, elle, s'est échappée avec Ruiz, le lieutenant de Manrico et est parvenue à rejoindre la prison. Elle sait qu'il est condamné à mort et elle prie pour son salut. La voix du trouvère se fait entendre à l'intérieur de château. Lorsque di Luna apparaît et ordonne l'exécution de Manrico et Azucena à l'aube, Leonora accepte de se donner au comte en échange de la vie sauve pour son amant mais avale en fait un poison à retardement afin de tromper di Luna et le priver de sa récompense. A l'intérieur de la prison, Manrico tente de réconforter Azucena, horrifiée par la vision du bucher et du feu qui va la consumer. Il la calme en évoquant le souvenir de leur liberté et leur bonheur d'antan. Leonora se précipite pour dire à Manrico qu'il est sauvé, lui enjoignant de s'enfuir. Il comprend alors ce qu'elle a fait et la repousse furieusement, refusant la clémence de di Luna. Mais le poison fait déjà son effet. Leonora meurt dans ses bras. Di Luna pénètre dans la cellule juste à temps pour être témoin de sa mort. Il ordonne l'exécution de Manrico sur le champ. Azucena proclame alors que sa mère est vengée : di Luna vient de décapiter son propre frère.

Référence : <https://www.metopera.org/>

[Retour au début](#)

La beauté du monde de Julien Bilodeau et Michel Marc Bouchard

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, Textes et photos culturelles et artistiques : www.societascriticus.com

Commentaire de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-27)

Opéra de Montréal – 27 novembre 2022

COMPOSITEUR : JULIEN BILODEAU
LIVRET : MICHEL MARC BOUCHARD

Fort intéressant. Cet opéra a pour cadre un acte de bravoure pour sauver la culture et la beauté du monde, essentielles à la vie et au vivre ensemble quoiqu'en pensent certains idéologues.

En effet, les œuvres du *Louvre* et de collections privées appartenant à des juifs étaient doublement menacées. Si elles répondaient aux critères des nazis (nous reviendrons plus loin sur ces critères) ils les rapatrieraient en Allemagne dans les musées et les collections des dirigeants du *IIIe Reich*. Si elles n'y répondaient pas, elles seraient détruites. Mais, quoi qu'il arrive, le monde en serait dépossédé. Il fallait donc les protéger, ce que fit « *Jacques Jaujard, directeur du Louvre, aidé par les emballageuses des grands magasins et les membres de la Résistance* » pour le dire avec quelques mots tirés de l'argument que vous retrouverez en annexe plus bas.

Ces œuvres sont d'autant plus importantes qu'elles font réfléchir et sont ainsi un moteur du développement, car la créativité des uns inspire souvent celle des autres et suscite le goût du dépassement chez certains. L'art, même moderne et symbolique, a donc son importance.

Par contre, l'art moderne, ne donnant pas son sens tout cuit dans le bec, favorise davantage le questionnement et la recherche du sens, ce qui est plus important qu'il n'y paraît au premier regard, car cela nécessite un processus intellectuel pour le comprendre. En ce sens il est davantage formateur qu'une image réaliste qui ne nécessite aucun travail d'interprétation. Ce n'est pas du tout cuit dans le bec, même si on ne l'apprécie pas au premier regard. Souvent, on y repensera même plus tard et on reviendra parfois la revoir au musée pour mieux la comprendre et l'interpréter ou, en bref, la saisir dans sa singulière signification ! C'est de l'art constructif à mon sens.

Actuel comme opéra en cette époque de « *cancel culture* » et de « *fake news* »

Malheureusement, dans les années sombres de la Deuxième Guerre mondiale et du nazisme, les progressistes et les libéraux étaient considérés comme des dégénérés. L'art moderne était déconsidéré aux yeux de la droite conservatrice qui associait ces dessins à des barbots de malades mentaux, car l'art devait répondre à des critères bien spécifiques à leurs yeux : ceux de l'art classique, figuratif et compréhensible à tous. On affectionnait le « *réaliste romantique* » (1).

« *L'art nazi célèbre également le Volk (peuple) à l'œuvre dans les champs, le retour aux vertus simples du Heimat (l'amour de la patrie), et les activités féminines de procréation et d'éducation symbolisées par le slogan « Kinder, Küche, Kirche » (« enfants, cuisine, église »). »* (2)

On se plaisait aussi à détruire les connaissances qui n'alliaient pas dans le sens souhaité par l'idéologie nazie, comme de brûler des livres et sortir des œuvres des musées, car il fallait purifier l'environnement culturel pour le bien du peuple et ne pas le corrompre avec des idées dégénérées et amorales.

C'était ne rien comprendre et se complaire dans son ignorance. Des processus que l'on voit encore à l'extrême droite et dans la droite populiste. Pensons à la disqualification des informations par le trumpisme qui qualifie des faits de « *fake news* » pour proposer sa propre lecture de la réalité. Putin, Xi Jinping et plusieurs autres dictateurs ne sont pas en reste non plus, les régimes démocratiques étant minoritaires. (3)

Plus inquiétant encore de voir aujourd'hui la gauche utiliser les mêmes procédés pour purifier les musées et les bibliothèques de pièces que l'on juge maintenant indigne au lieu de les mettre en contexte pour favoriser l'éducation et le dialogue. On préfère couper avec l'histoire (« *cancel culture* ») plutôt que d'expliquer et éduquer pour corriger les choses dans l'avenir en proposant des lignes de dialogue et de coopération, car ce n'est qu'ainsi que les changements seront durables sans créer de nouvelles lignes de fractures et de conflits. Ce n'est pas en voulant bruler des livres, sortir des pièces des musées et exclure les hommes blancs des concours d'emplois, sous prétexte de ce qu'ils ont fait par le passé, que l'on résoudra les problèmes de discrimination. (4) C'est par l'éducation, la raison et le dialogue qu'on le fera.

D'ailleurs, moi-même, homme blanc gaucher, pourrais-je réclamer réparation pour ce qu'on a fait subir aux gauchers dans l'histoire? Pourrais-je demander plus d'égalité dans le monde d'aujourd'hui, comme d'avoir des ciseaux pour gaucher aussi facilement que pour droitier ou de pouvoir donner la main de la main gauche? Pas sûr. Par contre, parfois les choses changent de manière inattendue. Ainsi, avec la COVID-19, on se donne maintenant le coude ou l'on se cogne légèrement le poing plutôt que de donner la poignée de main. Cela se fait très bien que l'on soit gaucher ou droitier par exemple. C'est donc plus inclusif et ça pourrait très bien remplacer la poignée de main qui est discriminatoire pour les gauchers. En voilà un changement simple que l'on est en train d'adopter. Suffit de le conserver.

Mais ce n'est pas toujours si simple d'évoluer, alors imaginons d'imposer des changements sans explications. Cela entraînerait certainement des retours en arrière qui ne sont pas souhaitables comme on en a vu chez nos voisins du sud avec le trumpisme. Ce n'est que par l'éducation, la raison et le dialogue qu'on fera les plus grands changement. Avec persévérance aussi. C'est ainsi que la toile des Rosenberg - *La femme ou la jeune fille assise* - fut retrouvée en 2012 et restituée à la famille. Ainsi se terminait cet opéra sur une belle conclusion.

Conclusion

J'ai trouvé que ce fut un opéra prenant et très bien donné par les artistes présents sur scène, car ils jouent très bien cet opéra. Les solistes et les membres du cœur ont un jeu de la qualité des acteurs de théâtre. Rien de moins.

Et, la qualité de l'orchestre et des choristes qui l'accompagnaient était du même niveau : irréprochable pour moi.

Postscriptum

La femme assise se retrouverait maintenant au Musée des beaux-arts de Montréal : <https://www.mbam.qc.ca/fr/oeuvres/4844/>

Notes

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_du_Troisième_Reich#La_peinture
2. Ibid.
3. D'ailleurs, environ 45% de la population mondiale vit en démocratie dont seulement 6,4% dans une démocratie pleine et entière. La démocratie est donc une chose rare et fragile. Il est aussi facile de s'en éloigner et de la perdre si on n'y fait pas attention. (https://en.wikipedia.org/wiki/Democracy_Index)
4. Quelques textes sur ces nouvelles tendances ont paru ces derniers temps, mais sont à relativiser, car quand un musée parle de décoloniser sa collection, ça ne veut pas nécessairement dire qu'elle va mettre des toiles d'ancien maître à la rue. On peut par contre expliquer ce qu'étaient ces représentations d'une autre époque, le contexte et les préjugés du temps. Le musée peut aussi mettre en parallèle des œuvres d'autres origines culturelles de la même époque sur le même thème ou sur d'autres thèmes pour expliquer qu'il y avait différentes préoccupations à l'époque tout comme il en est aujourd'hui. L'universalisme n'est pas nécessairement une vision commune, mais bien une tapisserie traversée par quelques thèmes, certains étant plus universels et partagés et d'autres plus géolocalisés et contestataire de l'ordre dirigeant.

Voici un échantillon de quelques textes que j'ai lu sur ce sujet :

- Marco Fortier et Anne-Marie Provost, *L'exclusion des hommes blancs d'appels de candidatures fait l'objet de plaintes*, *Le Devoir*, 26 novembre 2022 :
<https://www.ledevoir.com/societe/772347/appels-de-candidatures-l-exclusion-des-hommes-blancs-d-appels-de-candidatures-fait-l-objet-de-plaintes>

- Guy Fournier, *Quand un musée sort le tomahawk*, *Le Journal de Montréal / qub*, 2022-12-06 :

<https://www.qub.ca/article/quand-un-musee-sort-le-tomahawk-1087405851>

- Thomas Gerbet, *Des écoles détruisent 5000 livres jugés néfastes aux Autochtones, dont Tintin et Astérix*, *Radio-Canada*, 7 septembre 2021 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1817537/livres-autochtones-bibliotheques-ecoles-tintin-asterix-ontario-canada>

- Thomas Gerbet, *Le Conseil scolaire Providence suspend la destruction de livres après un tollé*, *Radio-Canada*, 8 septembre 2021 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1822456/conseil-scolaire-providence-livres-tintin-suspendu-brules>

Argument tel qu'on le retrouve dans le programme de l'Opéra de Montréal pp. 10-11

PROLOGUE

Nice, 1924. - Le marchand d'art Paul Rosenberg offre à son tout jeune fils Alexandre une toile du peintre Henri Matisse, intitulée *Femme assise*.

ACTE I

Paris – 1940

À l'approche de l'invasion allemande, Jacques Jaujard, directeur du *Louvre*, aidé par les emballeuses des grands magasins et par les membres de la Résistance, voit à l'évacuation des collections du musée. Jaujard accepte également de participer à la protection des collections des familles juives et fait la promesse à Alexandre Rosenberg, maintenant devenu adulte, de protéger *Femme assise*, le tableau légué par son père. Le comte Wolff-Metternich, directeur allemand de l'*office de préservation du patrimoine artistique des pays occupés*, débarque au *Louvre* vidé de son contenu. Jaujard, croyant ses heures comptées, découvre en Wolff-Metternich un allié qui au nom de l'Art se dresse contre la tyrannie hitlérienne. Les Nazis s'emparent de *Femme assise* qui disparaît, tout comme les juifs de Paris.

ACTE II

Paris – 1943

Rose Valland, conservatrice et surintendante du *musée du Jeu de Paume*, collige en secret les œuvres spoliées aux familles juives dont certaines partent pour l'Allemagne ou sont vendues pour l'armement, ou encore sont considérées comme dégénérées et destinées à être détruites. Bruno Lohse, responsable allemand des collections spoliées s'offre quelques pièces de choix pour lui-même. Hermann Göring, bras droit d'Hitler, fait à son tour main basse sur le butin. *Femme assise* fait partie des œuvres qui lui sont offertes. Göring fait un parallèle entre les peintres contemporains et les psychiatrissés. Il s'amuse tragiquement avec Jacob, le jeune fils démunie d'Esther, l'assistante de Jaujard. Göring clame son crédo sur le devoir de l'État à contrôler le sens de l'Art. Des centaines d'œuvres jugées dégénérées sont détruites sous les regards catastrophés de Valland et de Jaujard. *Femme assise* devient alors introuvable.

ACTE III

Paris – 1944

Dans un cabaret, Jeanne Boitel, actrice et muse de la Résistance contre l'envahisseur nazi, a donné rendez-vous à Valland et Jaujard. Alors que l'effondrement du régime Hitlérien s'annonce, des membres de la Résistance guidés par Alexandre Rosenberg ont besoin d'informations pour empêcher un train chargé des collections juives de quitter pour le manoir de Göring en Allemagne. La bataille à la gare est féroce. À la libération du train, Jaujard cherche en vain *Femme Assise*, le tableau qu'il avait promis de protéger.

ÉPILOGUE

Tous s'unissent dans un chant célébrant la conservation du patrimoine artistique mondial et la sauvegarde de la beauté du monde.

Rédigé par Michel Marc Bouchard

Hyperliens

Paul Rosenberg (galeriste) :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Rosenberg_\(galeriste\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Rosenberg_(galeriste))

Trésor Gurlitt :: "Femme assise" de Matisse appartenait bien à Paul Rosenberg :
https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/tresor-gurlitt-femme-assise-de-matisse-appartenait-bien-a-paul-rosenberg_3315275.html

Henri Matisse :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Matisse

Jacques Jaujard :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Jaujard

Le Louvre :

<https://www.louvre.fr/>

Comte Wolff-Metternich :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Franz_von_Wolff-Metternich

Rose Valland :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rose_Valland

Bruno Lohse :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bruno_Lohse

Hermann Göring :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hermann_G%C3%BCring

Adolf Hitler :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolf_Hitler

Jeanne Boitel :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_Boitel

L'art du IIIe Reich :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_du_Troisi%C3%A8me_Reich

Michel Marc Bouchard

https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Marc_Bouchard

Liens complémentaires, une collaboration de Luc Chaput, critique de cinéma

The Monuments Men, un film de 2014 sur le même sujet :

https://en.wikipedia.org/wiki/The_Monuments_Men

Le « programme [de sauvegarde] de l'art, des monuments et des archives » :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Monuments,_Fine_Arts,_and_Archives_program

Monuments Men Foundation for the Preservation of Art :

<https://en.wikipedia.org/wiki/>

[Monuments_Men_Foundation_for_the_Preservation_of_Art](https://en.wikipedia.org/wiki/Monuments_Men_Foundation_for_the_Preservation_of_Art)

Francofonia, un film français de 2015 sur ce même sujet :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Francofonia>

André Chamson, qui a dirigé l'évacuation des chefs-d'œuvre du *Musée du Louvre* vers le château de Chambord :

https://fr.wikipedia.org/wiki/André_Chamson

Frédérique Hébrard :

« *Fille de conservateurs du patrimoine, elle témoigne dans le film Le Musée d'Hitler, où elle raconte le transfert de La Joconde du Musée du Louvre au château de Chambord en 1940.* »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Frédérique_Hébrard

Elle en parlera dans un balado sur « *Le sauvetage du Louvre* » :

<https://magmapodcast.com/le-sauvetage-du-louvre-frederique-hebrard/>

[Retour au début](#)

[Index](#)

Fragments (tou.tv)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, :
www.societascriticus.com

Argument

Fragments raconte les retrouvailles, après plus de 30 ans de silence, de Paul-André Denis, François Bibeau et Marlène Cormier dans des circonstances quelque peu singulières. Dans la boucle, il y a aussi la place qu'occupe dorénavant Renaud Dagenais dans la vie de Paul-André et Marlène. Et celle qu'a occupée jadis Jacynthe Nadeau, morte trop jeune et figure emblématique du mythique *Quatuor de Victo*. Qu'est-ce que le retour de François dans la vie de Paul-André et de Marlène provoquera? Et quel sera l'impact sur leurs enfants, Tomas, Céleste et Edouard, aujourd'hui adultes?

Source : <https://ici.tou.tv/fragments>

Un commentaire de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-30)

Ce qui est de l'art pour le spectateur peut être la représentation d'une histoire de vie pour l'artiste. Mais, c'est probablement aussi ce qui vient nous chercher dans l'art si nous y trouvons des parallèles symboliques avec notre vie ou nos valeurs, car l'art devient alors l'expression d'une forme d'humanité que ce soit la douleur ou le bonheur, et fait œuvre une façon de surmonter quelque chose de profond en nous. Ce peut être autant un traumatisme, un accident, que la peur de l'avenir. À chacun sa psychanalyse au contact de l'art. L'œuvre nous écoute d'ailleurs nous livrer en silence comme le psychanalyste le ferait...

Histoire d'un groupe d'amis, histoires de vies que l'on découvre peu à peu à travers le présent et des boucles vers leur passé. Vies qui se sont séparées, mais qui en ont aussi croisé d'autres, tout cela formant une toile que l'on comprend au fur et à mesure que l'histoire avance. C'est un peu comme avec Facebook : certaines personnes que l'on connaît ou qui nous sont proches ont peut être croisées des personnes de notre passé sans même que nous ne le sachions, car, dans la vie, il n'y a rien qui nous dit combien nous avons de « contacts en communs ». Quand nous le découvrons, ce peut être surprenant.

La vie, ce sont aussi des choix, des croisements et de mauvais choix que nous regretterons après coup. Mais, on ne le savait pas au moment de le faire que ce n'était peut-être pas le bon choix que nous faisions. N'eût été d'un évènement imprévisible ou un hasard que la vie à mis sur notre route, c'eût peut été le meilleur choix qui soit aussi. Pourquoi? Nul ne sait. Bref, pour reprendre le titre d'une ancienne série culte : c'est « *la vie, la vie* ». (1)

Que faisons-nous de tout cela, de ces bons moments et des moins bons? Les oublie-t-on ou a -t-on des regrets? Passons-nous par-dessus ou sommes-nous inconsolables? Cherchons-nous une explication à nous rendre malade? Cherchons-nous plutôt à construire sur ce hasard qui est venu nous bouleverser? À lui donner du sens pour s'en sortir...

Cela dépend de chacun d'entre nous, mais pour certains l'expiation passe par la création !

Note

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Vie,_la_vie

Index

L'écume des jours et Mademoiselle Julie (Théâtre)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, : www.societascriticus.com

L'écume des jours (OPSIS)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, : www.societascriticus.com

Argument

Pièce adaptée du roman de Boris Vian

Tandis que l'écrivain s'apprête à écrire les premières lignes de son histoire, ses héros prennent vie dans son appartement et chantent ses plus grandes chansons au pianocktail. Colin a tout pour être heureux : un bel appartement où l'on chante et joue du jazz, de l'argent, des objets loufoques, ses amis Chick, Alise, Nicolas, Isis, et des souris qui lui tiennent compagnie. Mais il lui manque une chose : l'amour.

Source : <https://videos.opsistv.com/l-ecume-des-jours>

Un commentaire de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-30)

Pièce rafraîchissante sur des chansons de Boris Vian... Je l'ai écouté en écrivant.

Mademoiselle Julie (malheureusement, ce n'est plus sur OPSIS)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, :
www.societascriticus.com

Argument

Juliette Binoche et Nicolas Bouchaud dans l'un des plus intenses affrontements du répertoire théâtral, le duel atroce entre un valet bien trop doué, séduisant ambitieux et une jeune femme trop sensible. Un spectacle emblématique.

<https://www.youtube.com/watch?v=zFkJeP1z8KE>

Un commentaire de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-30)

Avec la boisson et la danse, le désir et les rapprochements arrivent, mais le plafond invisible des classes sociales (ou le plafond de verre) n'est jamais loin. Les belles paroles, le rêve et les possibles qu'on peut élaborer se heurtent alors à la réalité.

C'est qu'elle, sur qui il compte pour l'argent, ne possède rien non plus. C'est son père qui possède tout. Comme il ne possède rien d'autre qu'un certain savoir et un talent évident pour le vendre et parler aux femmes, tout s'écroulera au réveil dans la réalité du lendemain matin. Faute d'argent et face au retour du père, il ne reste que deux portes de sortie pour mademoiselle Julie : le déshonneur ou le suicide. N'oublions pas que cette pièce fut écrite par un écrivain suédois, August Strindberg, en 1888. Aujourd'hui le dénouement pourrait en être fort différent, je pense.

Hyperliens

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mademoiselle_Julie

Pour faire un clin d'œil à la pièce précédente : *Mademoiselle Julie* (*Fröken Julie*) traduit par Boris Vian :

<https://www.arche-editeur.com/livre/mademoiselle-julie-377>

Index

Élysée - théâtre OPSIS

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, :
www.societascriticus.com

Spectacle enregistré en public le 11 mai 2022
Théâtre du Petit Montparnasse

Argument

Toutes les élections présidentielles réservent des surprises. En mai 1981, François Mitterrand est élu en battant Valéry Giscard d'Estaing. Une alliance aussi inattendue que surprenante a-t-elle rendu possible cette victoire sur le fil? Plongez dans les coulisses du pouvoir et découvrez la nature des relations subtiles entre Chirac et Mitterrand, oscillant entre rivalité, estime mutuelle et lien presque filial. Un épisode fort de la V ème République, jusqu'alors inconnu.

Qu'est-ce qui fait gagner une élection présidentielle? Le programme, bien sûr, et la personnalité qui le porte. Mais il y a autre chose : l'air du temps, les mécontentements souterrains, l'apparition de nouvelles revendications, le désir de changement, toutes choses que les politologues expliquent fort bien a posteriori, mais qu'ils sont incapables d'anticiper tant elles relèvent de l'irrationnel.

Il peut y avoir aussi des accidents de campagne : un décès prématuré, l'élimination d'un favori au premier tour, un revirement soudain, un scandale, l'irruption d'un outsider, des tractations secrètes... L'imprévu est un invité qui bouscule souvent les pronostics.

C'est ce qui se passe en 1981. Pour la première fois dans l'histoire de la Ve République, la gauche peut l'emporter. Mais l'issue du combat est incertaine. François Mitterrand et Valéry Giscard d'Estaing, sortis vainqueurs du premier tour, sont au coude à coude. Pour gagner, le candidat socialiste a besoin d'un petit apport de voix supplémentaire. Il va le trouver, de façon inattendue, chez l'un de ses plus coriaces adversaires.

C'est ce que raconte « *Elysée* ». Une histoire vraie, faite de rencontre clandestine, de connivence, de chausse-trape. Un coup de théâtre qui est un coup de Jarnac. Une histoire d'hommes, qui révèlent, dans des circonstances exceptionnelles, des parts d'ombre et de lumière insoupçonnées.

Dans tout pouvoir, il y a ce qui se voit. Et le plus important : l'invisible. Les vastes mouvements issus des profondeurs... et le dessous des cartes.

<https://videos.opsistv.com/elysee>

Un commentaire de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-30)

Pièce sur le lien particulier entre Mitterands et Chirac et qui les rapprochait selon Philippe de Chartre. Au-delà des calculs, il y a les hommes. Les échecs, la tentation de laisser tomber et de reprendre le combat, c'est ce qui les rapprochait.

On a droit à des retours dans le temps avec les informations, ce qui permet de bien comprendre cette pièce même si on n'est pas Français et de nous resituer dans le temps. Par exemple, en 1995, il a fallu 4 ans pour mettre au point Windows 95; la passation du Pouvoir entre Chirac et Mitterand se fera le 17 mai; en 1994 Mitterand révèle l'existence de sa fille (1).

Il y a des passages savoureux sur le Pouvoir et l'illusion du Pouvoir dans cette pièce, comme lorsque Mitterand dit en substance, car ce sont des notes et non des citations exactes que j'ai prises en l'écoulant, que :

Rares sont les occasions de faire quelque chose de grand, de faire quelque chose pour le long terme. La plupart du temps l'immédiat vous dévore. On gère l'urgent au lieu de gérer l'important.

Ou encore :

La fonction du roi c'est aussi d'être la cible des mécontents et de porter les péchés du peuple. De toute façon ils nous détestent quand on est au Pouvoir et nous adorent quand on n'y est plus.

Et, quand Mitterand rencontre Chirac le 25 aout 1994 au bureau du maire de Paris, il lui dit de se présenter à la Présidence, car on a des rivaux dans sa propre maison et des adversaires dans le camp adverse !

Et, Mitterand de poursuivre : *officiellement je vais me proposer pour le candidat socialiste, mais on peut faire passer des messages. J'ai toujours préféré un opposant farouche à un allié incertain. L'ultime ambition des fils est de défaire l'œuvre du père. Je crois que vous serez un meilleur gardien de mes œuvres.*

En fait, c'est une leçon de science politique que cette pièce. Digne de L'Encyclopédie de Diderot. Un passage du Pouvoir entre deux hommes : le second en 1994, le premier en 1981.

Dans une boucle arrière, on remonte d'ailleurs au 30 avril 1981, chez Philippe Dechartre, rue Dartrois à Paris. Chirac vient d'être éliminé au premier tour. Il est avec Jacques et attend Mitterand. Philippe a Jacques Chirac : *tu as vu ce que Giscard nous laisse. Je m'occupe de tout avec Pasqua. Tu t'en sortiras les mains propres.* (39:44)

Nous avons ici un lien et une boucle vers le Québec en la personne de Charles Pasqua :

« Âgé de 20 ans, il se marie en 1947 avec Jeanne Joly, une Québécoise rencontrée à Grasse avec qui il a un fils l'année suivante, Pierre-Philippe Pasqua (1948-2015). » (2)

Entre 1993 et 1995, père et fils furent impliqués dans l'affaire du siège de *GEC-Alsthom Transport* :

« L'affaire du siège de GEC-Alsthom Transport est une affaire politico-financière française impliquant les réseaux Pasqua entre 1993 et 1995, intervalle pendant lequel Charles Pasqua était ministre de l'Intérieur. » (3)

Et, au 31 janvier 2022, le plus gros actionnaire d'*Alsthom* est maintenant la *Caisse de dépôt du Québec*. Paradoxal quand même quand on y pense, ce qui met aussi fin à cette boucle.

Quant à ceux qui se demandent ce qu'est une démocratie, Chirac de leur dire :

Qu'est-ce qu'une bonne démocratie? Un régime qui peut être gouverné par des incapables, des institutions solides, la machine tourne tout seul. Une démocratie parfaite : un régime qui n'a même plus besoin d'être gouverné. Regarde les Belges, ils peuvent rester sans gouvernement pendant des mois et ça ne change rien du tout. (43-45 min)

Et, de la gauche et de la droite, qu'en reste-t-il, sauf les noms? C'est que le contexte et les acteurs sociopolitiques de cette époque ne sont plus là depuis longtemps, nous dit Philippe Dechartre :

Gauche, droite, ça ne correspondait plus à rien. Pendant deux siècles le clivage Droite/Gauche s'est fait sur quoi en fait? Sur le roi, les curés, les patrons. Si vous étiez pour le roi, les curés, les patrons, vous étiez de droite. Si vous étiez contre, vous étiez de gauche. C'était simple. Mais, il y a longtemps que la monarchie héréditaire est morte en France, que l'Église ne joue plus de rôle et qu'il n'y a plus de patrons de droits divins. Mais, voilà, en politique, il faut toujours 40 ans avant qu'on s'aperçoive que le monde a changé. (46-47 minutes)

En 1981, les tractations se faisaient pour éviter que la France ne se trouve aux mains des giscardiens, nous dit-on dans cette pièce d'Histoire française. *Il faut réagir. Il n'y a qu'une solution. Il faut qu'une partie de ton électorat, Jacques, vote pour toi, François (Mitterand), qu'une partie des gaullistes apportent leurs voix au parti socialiste, dira Philippe.* (47 minutes)

Il faut aussi voir Mitterand manger la servante des yeux. C'est une autre culture et une autre époque; celle du flirt insistant en France avant #MeToo. Malaisant, je trouve.

Finalement, je laisse la conclusion à Philippe Dechartre :

La politique, c'est comme la guerre. Il n'y a qu'une règle : gagner, mais il faut sauver les apparences. (...) La droite et la gauche, c'est plus une question de tempérament que d'idées. (1h25)

Vraiment, vraiment une bonne pièce si on aime les humains et qu'on veut comprendre le jeu de la politique, car c'est un jeu et un sport avec ses règles qu'il faut saisir pour l'apprécier.

Postscriptum

Deux autres passages que j'ai notés et non mis dans mon texte. Mais, je ne pouvais pas les effacer. Alors, les voici :

Mitterand : *Il y a deux sortes d'hommes politiques M Chirac. Ceux qui veulent changer le monde et ceux qui veulent juste l'améliorer, le transformer un peu, mais pas trop parce que le monde tel qu'il est leur convient. La droite attend de la politique des jours tranquilles ; la gauche en espère des jours meilleurs.* (58-59 min)

Mitterand : *Les Français aiment ce qui est binaire. Le vrai, le faux; le bien, le mal; la gauche, la droite, mais nous on sait bien que la vie n'est pas binaire. (...) Quelqu'un peut bien se comporter à certains moments et moins bien à d'autres.* (1h09)

Notes

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Mazarine_Pingeot
2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Pasqua
3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre-Philippe_Pasqua

Sur cette affaire GEC-Alsthom Transport :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_du_siège_de_GEC-Alsthom_Transport

Index

Arts et culture : Ciné, théâtre, musiques, télé et en ligne de nos brèves Facebook 24-07 - en version corrigée et, parfois, augmentée

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, Textes et photos culturelles et artistiques : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-31)

- Au sujet de l'album de Beyoncé : Renaissance
- Appropriation ou échanges culturels : deux visions
- Français écrit
- Culture : Solstice ou Noël?
- La culture démocratique recule
- Culture sportive. Ouverture sur l'Amérique et le monde !

Au sujet de l'album de Beyoncé : Renaissance (Michel Handfield, Facebook, 2022-02-10, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)

J'écoute présentement le nouvel album de Beyoncé. *I'm of my time !* De la pop avec des sonorités *House*. Du *beat* et des basses ! La dernière pièce, « *Summer renaissance* », m'a fait penser à Donna Summer et la disco de la fin des années 1970. *Disco Plaza* (rue St-Hubert), *l'Octogone* (au bord de la rivière des Prairies) et le 727 en haut de la place Ville-Marie. Souvenirs d'un autre temps.

Anecdote : En 1979, dans mon cours d'*Introduction à la sociologie*, j'avais d'ailleurs fait mon travail de session sur la *sociologie des discothèques* - avec un court questionnaire - pour aller faire de l'observation participante ! C'était allier le travail scolaire et le plaisir.

On retrouve aussi sur les plateformes un « *single* » de *BREAK MY SOUL (THE QUEENS REMIX)* avec Beyoncé et Madonna. Il ne faut pas bouder son plaisir d'écouter deux grandes de la pop.

Appropriation ou échanges culturels : deux visions (Michel Handfield, Facebook, 2022-12-11, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



Le taco est d'origine mexicaine, mais rien n'empêche les échanges culturels qui peuvent donner un enrichissement des saveurs. Alors, *Place Viau, le tacos à la française*. La même chose est vraie en musique, où différentes musiques s'enrichissent les unes les autres.

Alors, pourquoi ce chacun dans sa case en matière d'humains?

On l'a vu dans le fascisme qui séparait les races et on le voit maintenant chez les wokes les plus extrémistes qui veulent protéger les races pures...

N'y a-t-il pas des bienfaits dans les échanges qui nous rapprochent, car nous sommes avant tout des humains à la base. Je me définis plus largement que par mon ethnie et ma couleur de peau. Et, ma culture est plus large que ce que j'en ai hérité de mes parents, car le monde change et j'ai aussi eu des opportunités d'enrichir ma culture avec le temps.

Je peux autant écouter la radio locale qu'internationale grâce à internet par exemple. Je peux même vivre en n'écoutant que des postes étrangers, que ce soit de la radio et de la télé, tout en habitant ici. On peut se choisir et se faire une culture personnelle sans égard à la culture commune tout comme se donner une culture internationale sans jamais quitter notre ville.

Un autre exemple : mon quartier. La communauté arabe s'y est installée et j'ai découvert le couscous alors je fais souvent du couscous au lieu de patates pilées. Appropriation, élargissement et/ou ouverture de ma culture? Moi je penche pour l'élargissement et l'ouverture de ma culture. J'espère la même ouverture des autres.

Français écrit (Michel Handfield, Facebook, 2022-12-11, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)

Écrire avec un crayon ?

J'écris sur mon téléphone intelligent et à l'ordinateur. J'imprime, je relis et corrige à la plume fontaine ! Je peux faire un texte complet sur mon cellulaire en autobus ou en métro. Ça n'empêche pas de faire attention à la langue et de recorriger ensuite. La plupart de mes textes ont été commencés sur mon cellulaire pour être repris et retravaillés ensuite sur ordinateur et corrigé à la main.

C'était mon mot au sujet du texte de Daphnée Dion-Viens, *Déclin du français : voyez des exemples de fautes de cégepiens*, *Le Journal de Québec / qub*, 11 décembre 2022 :

<https://www.qub.ca/article/declin-du-francais-voyez-des-exemples-de-fautes-de-cegepiens-1087862663>

Culture : Solstice ou Noël? (Michel Handfield, Facebook, 2022-12-11, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



J'ai mis les boules dans les arbres, au nombre symbolique de trois. Je règle tout de suite un point : je ne manque pas de boules. C'est que si vous êtes chrétiens, vous fêtez Joseph, Marie et l'arrivée de Jésus, soit Noël. Trois. Comme les rois mages et la Sainte Trinité. Si vous n'êtes pas chrétiens, c'est le solstice d'hiver que vous fêtez, symbolisée par le soleil, la lune et l'étoile la plus claire du ciel ou l'étoile des mages dans la symbolique chrétienne.

Alors bon solstice du temps de Noël. J'ai fait la même chose en arrière, ce qui donne trois thuyas pour respecter le nombre de trois.

La culture démocratique recule (Michel Handfield, Facebook, 2022-12-12, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)

Avec certaines choses que je vois passer sur les réseaux sociaux, c'est comme si tout le monde qui écrit dans les journaux était con. Les extrêmes ont des défauts, le centre aussi, je le reconnais, mais le jeu de la démocratie exige un dialogue et de trouver des compromis. Discuter.

Depuis le trumpisme on dirait que chacun est dans son camp et déteste l'autre. Les faits sont facultatifs et la vérification des faits n'a plus de valeurs. On préfère la croyance et on cherche l'affrontement.

Pas normal que des camionneurs disent savoir mieux que la science, ce qui est bon pour la santé, veulent renverser la démocratie et soient applaudis par une droite qui semble ne plus comprendre le système démocratique. Il semble même les agacer. On ne répond même plus aux questions des journalistes.

Culture sportive. Ouverture sur l'Amérique et le monde ! (Michel Handfield, Facebook, 2022-12-18, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)

La coupe du monde (de football) revient en Amérique. Et non, Donald, l'Amérique ce ne sont pas que les États-Unis. Aujourd'hui, c'est l'Argentine.

The (soccer) World Cup returns to America. And no, Donald, America is not just the United States. Today is Argentina.

Index

Le jardin des curiosités (photos) de nos brèves Facebook 24-07 - en version corrigée et, parfois, augmentée

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 24-07, Textes et photos culturelles et artistiques : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2022-12-31)

- Je ne sais pas comment je l'ai réussi celle-là
- Promenade bixi-marche de 16e /Jean-Talon au parc Frederic-Back
- Une belle araignée
- Une visiteuse: une libellule !
- Un mot d'esprit
- Couleurs d'automne sur Montréal
- Et c'était une mangeoire anti écureuils !
- Non, mais, si vous n'êtes pas capable d'aller placer vos poids...
- Lune voilée ce soir
- La définition du bonheur
- Reconnaissance reçue
- Des croyances et de la réalité ! Une image vaut mille mots
- En écrivant à un cousin, j'ai eu cette réflexion que je partage
- Défi relevé
- Police environnementale à la marche de la COP 15...

Je ne sais pas comment je l'ai réussi celle-là, mais je l'ai réussis au cellulaire ! (Michel Handfield, Facebook, 2022-08-01, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



Promenade bixi-marche de 16e /Jean-Talon au parc Frederic-Back (Michel Handfield, Facebook, 2022-08-06, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



Nouvelle piste cyclable de 1 ère avenue /L.O. David qui passe sous la métropolitaine et se rend à l'entrée du parc Jarry et Iberville. Fort agréable. J'y ai vu des papillons et une buse à queue rousse (correction faite après avoir envoyé la photo à l'*U de M* pour savoir si c'était un de leurs faucons).

Une belle araignée (Michel Handfield, Facebook, 2022-08-13, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



Araneidae peut-être *Araneus diadematus* m'a-t-on dit dans le groupe *Araignées du Québec*.

Une visiteuse: une libellule ! (Michel Handfield, Facebook, 2022-08-14, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



Cueillette de tomates et piments et une visiteuse : une libellule. En plein Montréal. Depuis qu'on a Écologie Montréal (*Projet Montréal*) la ville change pour le mieux. Vivement un virage semblable pour le Québec avec *Québec Solidaire*.

Un mot d'esprit (Michel Handfield, Facebook, 2022-09-30, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)

Je faisais du ménage et quelqu'un de proche m'a dit : « *Mes affaires sont placées, mais dans le désordre.* » Je ne la nommerai pas...

Couleurs d'automne sur Montréal (Michel Handfield, Facebook, 2022-10-09, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



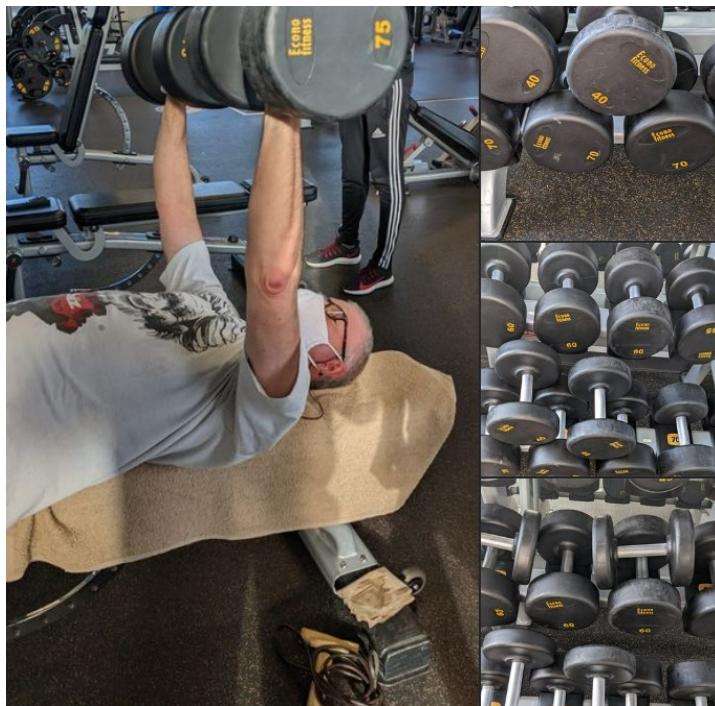
Vu de la Place Viau, dans le stationnement extérieur face au gym Éconofitness.

Et c'était une mangeoire anti écureuils ! (Michel Handfield, Facebook, 2022-10-14, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



C'était ma photo du 14 octobre 2015 !

Non, mais, si vous n'êtes pas capable d'aller placer vos poids, prenez 5 livres de moins. Moi, je les sers après ! (Michel Handfield, Facebook, 2022-11-04, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



Si je me suis fait photographier, c'est que ça servait le propos. En même temps, vu des amis qui m'ont posé des questions, ça m'a permis d'expliquer certaines choses qu'on comprend parfois avec le temps sur soi-même.

Depuis le primaire que je vais au gym. En fait, j'ai commencé à 10 ans ! Au secondaire j'étais exempté d'éducation physique. J'avais des périodes de bibliothèque. Mon problème : un accident à l'œil quand j'avais 4 ans. Je ne vois pas en 3 dimensions et dans certains angles, une marque sur la cornée, je vois double. Alors dans certains angles, je voyais 2 ballons ou 2 balles, alors je

ne pouvais pas l'attraper. Pour ça que je me laissais agacer à l'école, car j'aurais pu frapper, mais je ne pouvais pas éviter les coups. Si on me poussait ou me donnait une bine, je riais...

Comme j'allais au gym avec des adultes, j'entendais les histoires des plus vieux, de certaines MTS, de certains problèmes de jalouses... parce que les gars dans la vingtaine et dans la trentaine ça parle entre eux des problèmes de travail, de couple, de sexe. Alors, j'entendais parler de problèmes qui n'étaient pas de mon âge et je me méfiais parfois des filles même si je les trouvais « cute », parce que j'avais connaissance de problèmes qui n'étaient pas de notre âge à 10, 12 ou 14 ans...

Sur d'autres aspects aussi - il y en a avait qui parlaient de politiques, d'études, de tout ce que l'on voudra - ce qui me faisait peut-être murir plus vite qu'attendu à mon âge, surtout pour discuter avec les adultes. Ça explique pourquoi j'ai étudié en sociologie : un gym c'est un échantillon ou un laboratoire de la société. Ça allait de l'assisté social au chirurgien au gym, surtout dans ces années-là - 1968 que j'ai commencé à l'âge de 10 ans - où les gyms n'étaient pas nombreux. Des fois, il y avait des discussions épiques.

Bref, ça explique bien des choses que j'ai comprises beaucoup plus tard.

Lune voilée ce soir (Michel Handfield, Facebook, 2022-11-06, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



La définition du bonheur (Michel Handfield, Facebook, 2022-11-10, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



Un bon coussin !

Reconnaissance reçue (Michel Handfield, Facebook, 2022-11-21, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)

← Badges



Maître photographe ⓘ

Récompense attribuée aux personnes qui font découvrir des lieux populaires au moyen de photos magnifiques

	Quantité Ajouter 1 000 photos	1000/1000
	Portée Ajouter des photos de 100 lieux	110/100
	Impact Obtenir plus de 1 000 000 affichages de photos	7180418/1000000

Je ne participe pas à des réseaux qui payent ou comme influenceur. Comme sociologue, je suis plutôt actif sur les réseaux sociaux pour émettre des opinions, mais je partage aussi des photos, car je trouve intéressant de mettre des photos de lieux ou d'événements (non modifiés, ce qui ne veut pas dire que je ne choisis pas un angle artistique parfois) comme témoignage de ce qui est. C'est une façon de documenter des faits. Je le fais aussi sur *Google maps*, car je trouve que c'est un lieu intéressant pour cela. Aujourd'hui j'en ai reçu une forme de reconnaissance de leur part. Je trouve intéressant de la partager.

Des croyances et de la réalité ! Une image vaut mille mots (Michel Handfield, Facebook, 2022-11-22, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)

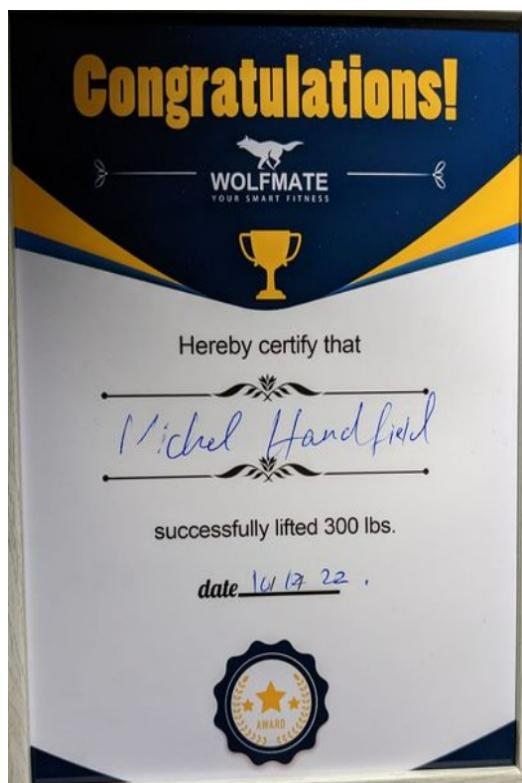


On dit que Dieu est partout, voit tout, sait tout. Cela est de l'ordre des croyances. Mais, dans la réalité, *Google* sait tout, voit tout et vous répond : *OK Google !* Même les églises diffusent sa bonne parole. À preuve : ces antennes de diffusion cellulaire sur l'église Sainte-Bernadette, rue Bélanger, Montréal.

En écrivant à un cousin, j'ai eu cette réflexion que je partage (Michel Handfield, Facebook, 2022-12-06, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)

Si tout le monde était pareil et suivait la même trace, on serait des fourmis, pas des humains.

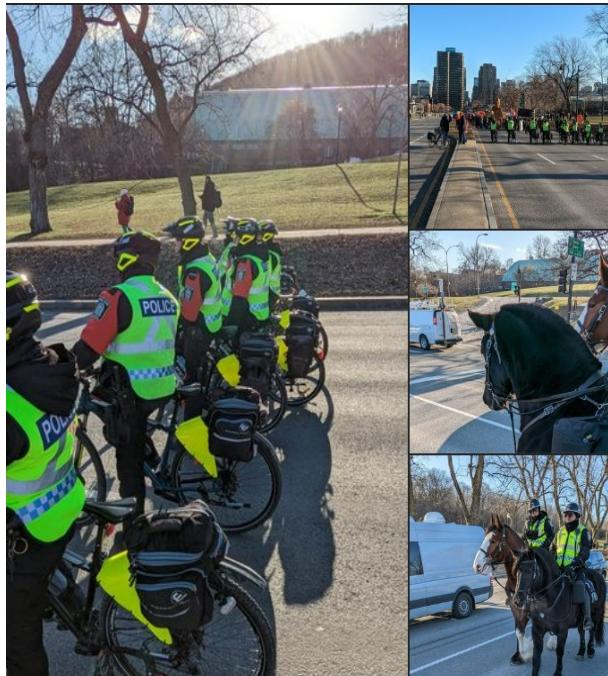
Défi relevé (Michel Handfield, Facebook, 2022-12-10, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



Aujourd'hui, après avoir marché pour la COP 15 je suis passé par la place Ville-Marie et j'ai essayé le défi de *Wolfmate* - <https://www.wolfmate.ca/> - avec les équipements d'entraînement à résistance électronique. J'ai réussi le défi.

Leur page Facebook, où on y voit les appareils :
<https://www.facebook.com/profile.php?id=100083277168111>

Police environnementale à la marche de la COP 15 à Montréal #SPVM #COP15 #equiterre #quebecsolidaire (Michel Handfield, Facebook, 2022-12-10, www.societascriticus.com, Vol. 24-07)



[Index](#)

Rouge 4